

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseur, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseur, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1953)

Heft: 130

Artikel: Le massage du tissu conjonctif dans le cadre de la kinésithérapie infantile

Autor: Wolf, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-930898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le massage du tissu conjonctif dans le cadre de la kinésithérapie infantile

par Anne-Marie Wolf

Note du traducteur: Nous donnons ici la traduction de l'article publié dans le No 121 sous le titre de «Bindegewebsmassage im Rahmen der Krankengymnastik am Kinde». Nous espérons pouvoir en discuter le texte français et mettre au point certaines expressions avec Mme Wolf, à l'occasion d'une manifestation professionnelle en Allemagne. Des circonstances fortuites, indépendantes de notre volonté ne nous ont malheureusement pas permis cette dernière mise au point. Nous espérons, cependant, avoir traduit assez fidèlement la pensée de notre confrère allemande et tenons à la remercier sincèrement de son effort si méritoire pour faire connaître ce nouvel aspect de la masso-kinésithérapie moderne. Comme nous aurons sans doute l'occasion de publier ultérieurement la traduction d'autres articles autorisés, sur le massage du tissu conjonctif, nos lecteurs de langue française auront ainsi une documentation suffisante pour s'initier utilement à cette thérapie et à sa technique.

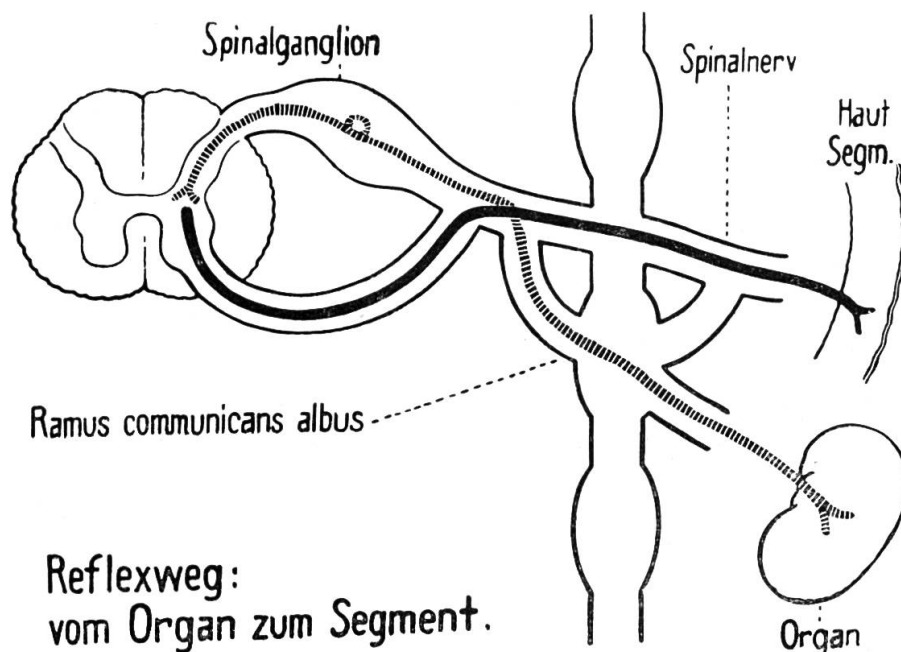
F. Voillat.

La méthode découverte et développée par Mme Elisabeth Dieke, ne s'applique pas seulement aux maladies des vaisseaux, aux troubles fonctionnels des organes et des affections gynécologiques, aux affections rhumatismales, mais encore et surtout au cours et après de nombreuses maladies infantiles.

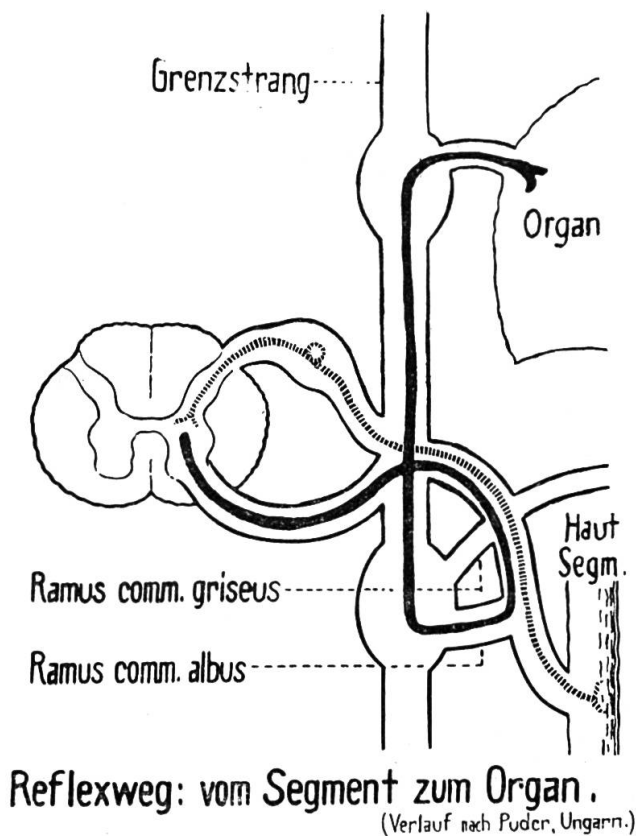
Le massage du tissu conjonctif agit sur l'augmentation de l'action tonique, causée, d'ordre réflexif, dans les segments de la peau et du tissu conjonctif (suivant les foyers pathogènes et les zones de Head). Il élimine réflexivement ces tensions toniques et, dans bien des cas, également les perturbations en rapport avec celles-ci.

La voie mène au système nerveux végétatif. Les fibres centripètes végétatives de l'organe dirigent leurs excitations sensorielles aux ganglions du système nerveux végétatif, par le rameau communicant, et les racines postérieures aux segments périphériques; elles provoquent là les tensions toniques du tissu conjonctif et de la peau (Fig. 1).

Sous l'influence du massage du tissu conjonctif, la voie opposée va du segment périphérique à l'organe. Les excitations cutanées gagnent le ganglion spinal, les racines postérieures, la corne postérieure et la moelle épinière; de là, par un court trajet médullaire, elles arrivent au nucleus sympathicus intermediolateralis, puis, les excitations gagnent les fibres ganglionnaires postérieures en passant par les racines an-



térieures et les rami commincentes albi, dans le cordon sympathique. Ici, les excitations sont permutées sur les fibres ganglionnaires postérieures, conduisant à l'organe. (Prof. Sturm: «Das artifizielle Dermatome Emphysem», ärztl. Forschung, Nov. 1948) (Fig. 2).



Par cette méthode on obtient certainement une harmonie et un équilibre entre le sympathique et la parasympathique; le résultat dépend d'un juste dosage.

La technique consiste en un massage superficiel, d'effleurement, effectué avec la pulpe des phalanges du majeur et de l'annulaire sur les bords du squelette et à l'origine des groupes musculaires et de leurs annexes. Le principe du traitement de base est exactement le même pour l'enfant que pour l'adulte. On masse toujours quelques fois la zone caudale sacrée, les ailerons du bassin, les deux côtés de la colonne vertébrale et on termine l'effleurement en glissant sur la courbure costale, en direction abdominale. Cette partie du traitement est désignée par Mme Dicke par l'expression de «kleine Aufbau» (que

l'on peut exprimer par «petit traitement». Assez rapidement on peut travailler en même temps les extrémités inférieures.

Le grand traitement (grosse Aufbau) qui s'ensuit consiste à travailler la ceinture scapulaire, et il est indiqué d'étendre l'action du massage bien en avant sur le cou. Ensuite, suivant les soins consécutifs aux maladies, on traitera la paroi abdominale, la zone au-dessus de la vessie, le revêtement tissulaire antérieur et supérieur du thorax, où un travail minutieux est nécessaire.

L'importance particulière du tissu conjonctif, auquel sont liées des fonctions vitales capitales, semble justifier également cette méthode pour le traitement des nourrissons. De même, des raisons purement techniques parlent en faveur de traitements analogues chez les enfants, et spécialement chez les nourrissons. Par cette technique circonspecte avec le bout des doigts, il est parfaitement possible de palper et de masser sans porter atteinte à la fragilité tissulaire de l'enfant.

Il faut faire très attention aux trois couches tissulaires *cutanée, sous-cutanée, aponévrotique et interstitielle*. Le massage du tissu conjonctif provoque une *dermographie* plus ou moins accusée, par exemple de couleur rouge-orange, chez les nourrissons après un fort rachitisme.

On distingue la *dermographia rubra, beanca, elevata*.

Les nourrissons s'endorment souvent aussitôt après le traitement² et aussi pendant le massage du tissu conjonctif dans la région sacrée. Il semble se produire une

¹ Note du traducteur: cette préoccupation de l'école allemande est amplement justifiée et depuis plus de vingt ans, nous ne cessons de vulgariser des idées analogues par des articles (par ex. in *Sport et Santé*, Paris 1930—32, *L'Éducation Physique*, Berne, publications de Pro Juventute; *Journal des Parents et l'Information*, 1940—43 et de nombreuses conférences à Radio Suisse Romande où nous avons essayé d'attirer l'attention sur la valeur de la gymnastique réflexe et du massage dans l'hygiène du nourrisson et de l'enfant. Dans ce même esprit, nous n'avons jamais cessé de dénoncer cette conception barbare du massage douloureux, brutal, traumatisant, donc antithérapeutique, régulièrement dénoncé également dans nos communications à nos congrès nationaux et internationaux).

influence régulatrice sur l'état de veille et de sommeil. Aussi les petits enfants se fatiguent-ils très vite.

Les traitements de *courte durée* sont ainsi indiqués: 10—15 minutes pour un nourrisson, environ 15—20 minutes pour les bambins et environ 20—30 minutes pour les enfants plus grands.

Le traitement par le massage du tissu conjonctif ne se fait pas chaque jour. On applique des traitements courts (10 séances environ) ou longs (20—24 séances environ). Lors de troubles de longue durée on fait des interruptions assez prolongées, de 3—6 mois, afin d'obtenir une nouvelle réaction de l'organisme et aussi pour que le traitement précédent puissent déployer ses effets.

La disposition enfantine favorable,
la possibilité de prompt guérison,
la vive faculté de réaction,
et la puissance de régénérescence

laissent précisément espérer chez l'enfant, par cette méthode, de bons résultats; car l'expérience a prouvé qu'ils s'obtiennent avec des malades adultes, dont le terrain organique est cependant moins favorable.

Les nourrissons et les petits enfants sont traités couchés, dans le cas bénins, sur une table, et dans les cas graves, au lit, en raison de la grande surface cutanée de déperdition calorique. Les enfants plus grands sont soignés en positions assise. Pendant le massage du tissu conjonctif il se produit, par les centres végétatifs de la chaîne sympathique, une augmentation

2) Note du traducteur: Nous avons pu faire de nombreuses observations analogues en traitant certains nerveux et insomniaux de tous âges.

longue et soutenue de l'irrigation sanguine dans les organes malades et respectivement dans les segments subordonnés à la musculature malade. Aussi l'effet se fait-il naturellement sentir sur l'assimilation et la désassimilation. Ainsi, y a-t-il possibilité d'agir thérapeutiquement dans les paralysies et le rachitisme.

En outre, dans les centres vasculaires de la *Medulla oblongata* la respiration, l'activité du coeur, et la pression artérielle sont influencés, ainsi que par la voie de l'innervation vasculaire, le volume pulsatoire et le courant sanguin, dans les artérioles et les veinules. De ce fait, il est donc possible d'influencer les maladies de la circulation d'enfants vasolabiles, de la maladie de Feer et des maladies respiratoires.

L'acheminement du volume sanguin dans les différentes parties du corps est réglé par les centres du névraxe bulbo-médullaire. Ceci est important en face des enfants asthéniques, chez qui le volume sanguin de retour se fait trop rapidement. Ces malades réagissent bien à ce genre de traitement.

C'est dans le diencéphale que se gèlent aussi les échanges organiques ayant trait à l'albumine, à la graisse et au sucre, l'hydra et déshydratation ainsi que les centres régulateurs de l'état de veille et du sommeil. Ainsi, l'oedème, l'ictère, le diabète, l'encéphalite léthargique, et la maladie de Herter-Heubner, sont par conséquence influencées par ces perturbations. Comme il existe des liaisons entre le cerveau intermédiaire et les noyaux du système extrapyramidal, il est également indiqué de traiter la *chorea minor*, avec cette méthode.

(à suivre)

Congrès national 11—12 octobre à Lausanne

Le Comité d'organisation est en pourparler avec plusieurs Professeurs et Médecins de la Faculté pour les conférences de ce Congrès. Dans la mesure du possible elles seront accompagnées de démonstrations pratiques par des praticiens en masso-physiothérapie.

La partie récréative et touristique permettra aux congressistes de visiter notamment le vignoble vaudois, et de déguster ses produits.